



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—
Collégiale Saint-Just

Numéro 121 – Avril 2019 – 1 euro



POUR L'ÉGLISE !

Chers fidèles,

Dans les heures difficiles que vit notre Eglise, l'image que nous en donnent les médias depuis des mois, voire depuis des années, n'est pas la véritable image de l'Eglise du Christ. C'est l'image d'une Eglise défigurée par le péché de certains de ses membres, c'est l'image caricaturée et humiliée que veulent depuis toujours ses ennemis, c'est l'image d'une Eglise dépravée et corrompue telle que la rêve et la souhaite le démon.

Non, l'Eglise, malgré ses pécheurs et ses quelques brebis galeuses, est avant tout, et ce depuis presque 2000 ans, une institution sainte, voulue par Notre Seigneur Jésus Christ, qui apporte aux hommes la grâce, la paix, le bonheur surnaturel, la charité, l'ordre et la civilisation. Alors retenons plutôt de l'Eglise tout le bien qu'elle a apporté à l'histoire, à l'humanité, aux âmes et à chacun d'entre nous. Retenons le bien que l'Eglise et une grande partie de ses ministres continuent de faire aux quatre coins du monde, en donnant leur vie. Retenons de l'Eglise le nom de ses très nombreux saints et saintes plutôt que ceux que la presse nous jette en pâture depuis des semaines.

Soyons heureux, soyons fiers de tout ce que l'Eglise, depuis des siècles, a fait de bien et qu'elle continue de faire, le plus souvent dans le silence et la discrétion. Quelle institution a fait aussi bien ou mieux qu'elle ? Aucune ! Alors relevons la tête, soyons fiers d'être fils et filles de cette Eglise, car elle a les promesses de la vie éternelle ! Certes, nous sommes meurtris par les horreurs perpétrées par certains de ses membres, mais je vous le redis, soyons fiers, reconnaissants et admiratifs de ses nombreux saintes et saints qui font aujourd'hui encore sa grandeur et sa beauté ! Soyons fiers, reconnaissants et admiratifs de tous ces prêtres, ces religieux et ces religieuses qui accomplissent leur vocation, leur ministère dans la fidélité au Christ, dans l'humilité, dans le sacrifice de leurs vies et le plus souvent dans la pauvreté et le renoncement.

Ne nous laissons pas accabler par tous ceux qui la souillent, l'insultent, la déshonorent ou même veulent la détruire. Cela fait 2000 ans que ça dure et cela durera jusqu'à la fin des temps, car le démon ne se trompe pas d'ennemi et il sait, lui, qu'elle est l'unique chemin qui conduit au ciel !

Pâques approche, mais en attendant, reprenons nos efforts de Carême en les offrant tout particulièrement pour la sainteté des membres de l'Église (clercs et laïcs), pour la conversion des pécheurs, et pour la réparation du mal commis par certains en blessant à tout jamais des victimes innocentes. Confions-nous pour cela au Cœur maternel de Notre Dame, *causa nostrae laetitiae* !

Abbé Brice Meissonnier, fssp
Chapelain





CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

FEVRIER-MARS 2019

23 février-3 mars

Comme tous les ans, la maison Padre Pio ne se repose pas pendant les vacances de février : cette année c'est une dizaine de séminaristes qui arrivent de notre séminaire de Wigratzbad en Allemagne pour suivre la formation du BAFA afin d'encadrer les camps d'été de la Fraternité Saint-Pierre (un tract est disponible au fond de l'église avec une présentation de ces différents camps pour enfants et adolescents). Alors que les années précédentes les séminaristes allaient suivre cette formation auprès d'une association agréée dans Lyon, cette année la session se déroulait à la maison, spécialement pour les séminaristes. Sous l'œil attentif des formateurs nous pouvions les apercevoir préparer des veillées, organiser des grands jeux dans les jardins... le tout saupoudré d'une dose de bonne humeur qui n'avait rien à ravir aux récréations des enfants de l'école Sainte-Jeanne d'Arc !

Vendredi 8 mars

Pour les vendredis de carême, nous chantons l'office des complies après la messe. Si nous chantons régulièrement l'office des vêpres aux grandes fêtes, le chant des complies est plus rare dans notre collégiale. C'est donc l'occasion de découvrir cet office du bréviaire récité chaque jour par les prêtres et religieux. Des livrets sont imprimés pour chanter et suivre au mieux l'office. Quelques explications sont néanmoins nécessaires pour s'y retrouver : entre le début de l'office qui ne change jamais, les trois psaumes propres à chaque jour de la semaine, les antiennes qu'il faut aller chercher à la fin des psaumes, la fin de

l'office qui est également invariable mais dont le ton des répons change selon le temps liturgique, et l'antienne de la Vierge Marie qui possède un ton simple ou solennel, il ne faut pas s'y perdre ! Tout cela n'a pourtant pas découragé les plus volontaires qui sont revenus le vendredi suivant, pour suivre l'office... et aider leur voisin à s'y retrouver !

Mercredi 13 mars

Réunion de préparation à la maison Padre-Pio pour le pèlerinage de Cotignac pour Mères de famille qui aura lieu les 24, 25, et 26 mai prochain. « L'équipe organisatrice » passe en revue l'organisation humaine et matérielle pendant que l'abbé Bonnin sert le thé (cette fois-ci pas de gâteau pour accompagner, c'est le carême !). La location du car pour le retour au point de départ, la gestion de l'eau, l'achat des courses pour le petit déjeuner et la soupe du soir, l'acheminement du matériel pendant la journée, la reconnaissance de l'itinéraire (c'est pour la fin du mois !), la validation des lieux pour dormir, la confirmation des lieux de messes (dont la première sera à la grotte de la Sainte Beaume : l'abbé Bonnin ne fera pas que servir le thé pendant trois jours), l'heure d'arrivée à Cotignac le dimanche... tout se met en place progressivement ! L'échéancier de la préparation est respecté. Chacun repart avec des points à retravailler pour la prochaine réunion de préparation dans un mois.

Samedi 16 mars

Ce n'est pas sous le soleil de Jérusalem que les pèlerins de Terre Sainte se retrouvent, mais à la maison Padre Pio pour un déjeuner « retrouvailles et visionnage de photos » de notre périple sur le pas du Christ. C'est l'occasion de retrouver quasiment tous les participants de cette première édition du pèlerinage en Terre Sainte de notre communauté. L'occasion également de revoir ensemble (ou de découvrir si on a raté le début du pèlerinage...) quelques-unes des 4000 photos prises pendant ces quelques jours. Les pronostics vont bon train : à quand le prochain départ ? Est-ce que j'y retournerai une deuxième fois ? Et si lors du prochain pèlerinage on allait dans le désert ?

Dimanche 17 mars

Visite à notre communauté de Monsieur l'abbé Arnaud Evrat, Assistant du Supérieur Général de la Fraternité Saint-Pierre. C'est l'occasion pour lui de célébrer une messe solennelle dans notre collégiale en ce deuxième dimanche de Carême.

Samedi 23 mars & Samedi 30 mars

Parce que la vie familiale laisse parfois peu de temps à la vie spirituelle individuelle, parce que la vie professionnelle accapare souvent l'esprit le week-end, parce qu'il y a toujours quelque chose de plus important à faire, parce que « *je voudrais bien, mais là c'est pas possible* » pour ces raisons et pour toutes les autres, les recollections de Carême organisées à la maison Padre Pio sont l'occasion de se forcer à prendre du temps pour Dieu. C'était le cas cette année pour une cinquantaine de participants qui ont passé une journée « au calme » afin de se recentrer sur la vie spirituelle et la préparation à la fête de Pâques. A vrai dire, la journée de recollection pour hommes ressemble à celle organisée pour les femmes, même si d'aucuns ajouteront que l'on distingue les deux recollections à l'odeur de parfum qui règne dans les murs en fin de journée...

Dimanche 31 mars

En souvenir du cadeau de la Rose d'or fait par le Pape Innocent IV en 1251 au chapitre de Saint-Just, nous accueillons en ce quatrième dimanche de Carême une reconstitution de la dite Rose d'or, afin de se souvenir de l'insigne honneur fait à notre collégiale. Reprenant la formule de bénédiction papale, la Rose d'or est bénie au moment de l'offertoire avant d'être exposée sur le maître autel pendant la messe. Elle sera également présente sur l'autel pendant les dimanches de la Passion, avant de rejoindre l'armoire aux reliques de la chapelle de Saint-Just, lieu de mémoire des événements passés et lieu de dévotion des Saints attachés à notre Collégiale.

PELERINAGE PAROISSIAL EN TERRE SAINTE

Du 16 au 23 février, quarante pèlerins de notre communauté ont effectué un pèlerinage inoubliable sur les traces de Notre Seigneur Jésus Christ en Terre Sainte. Nous leur avons demandé de nous faire partager ce qui restera pour tous : le pèlerinage d'une vie ! Commençons tout d'abord par l'homélie de l'abbé Bonnin pour le dimanche de la Sexagésime prononcée à Saint-Just, mais écrite la veille dans l'avion du retour.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,

Chers fidèles,

Lorsque l'on perd un être qui nous est cher, on constate souvent que les souvenirs que nous avons d'avec cette personne s'estompent avec le temps, ou se modifient. Qu'il est difficile de se souvenir de tous les instants partagés. Mais un moyen pour lutter contre cet oubli ou cet effacement du temps, est certainement de revenir sur les lieux où nous avons vécu avec cette personne. Et en revoyant ces endroits, souvent les souvenirs reviennent : on revoit, on se figure à nouveau cet être cher et disparu : les paroles reviennent, les situations nous rappellent son attitude. Parce que notre vie s'incarne dans un lieu, dans un endroit, alors retrouver cet endroit c'est retrouver en quelque sorte la personne qui y a vécu.

Et bien, ce qui est vrai de nos souvenirs et de nos lieux qui sont liés à nos parents ou grands-parents défunts, l'est également pour le Christ : nous connaissons le Christ par les récits des évangélistes, de ses apôtres. Nous nous sommes figuré des lieux, des distances, mais cela reste souvent lointain !

Alors que le jour où nous avons la grâce d'aller physiquement dans les endroits où le Christ est passé, le Christ reprend vie ! Alors Le Christ n'est plus une représentation, c'est un homme qui a habité en un lieu ! Alors l'évangile n'est plus une histoire, c'est une réalité qui est décrite ! Alors nous ne l'imaginons plus dans notre pensée, nous le voyons à tel endroit, nous le voyons regardant

tel paysage, le même encore aujourd'hui, nous le voyons nous adresser telle parole, à nous qui sommes venus l'écouter.

Spectateurs d'une réalité

Aller en Terre Sainte, c'est mettre des lieux sur des paroles.

Il faut reconnaître que nous sommes un peu conditionnés par les images et les dessins de nos catéchismes d'enfance, et la réalité actuelle peut paraître troublante. Parce que les distances qui sont entre les différents lieux de la vie du Christ sont en fait très rapprochés les uns des autres. Parce qu'aujourd'hui le développement des villes et la piété des nombreux pèlerins ainsi que la construction d'églises, de mosquées ou de synagogues modifient notre représentation de la Terre Sainte ainsi que l'idée que nous pouvions nous en faire, nous catholiques européens.

Mais le lieu reste le lieu. Et voir aujourd'hui en 2019 le lieu de la Nativité, les différents endroits de prédications ou de miracles du Christ, le rocher sur lequel le Christ est entré en agonie, l'endroit précis où il a été crucifié, voir le tombeau où il a été déposé.... En voyant les lieux on voit l'Homme. On marche sur les terres que le Christ a foulées de ses pieds, on contemple les paysages précis qu'il a vus (dont certains n'ont pas changé d'un iota !) on fait son même parcours comme ce chemin de croix à travers les ruelles de Jérusalem... nous mettons véritablement nos pas dans ceux du Christ.

Destinataires des émotions

Aller en Terre Sainte c'est également revivre les émotions de la vie du Christ de manière plus réelle. De la joie à l'endroit de la Nativité et du chant des anges aux bergers « *Gloria in excelsis Deo* », on passe à la douleur dans la basilique du Saint Sépulcre où le Christ vit ses dernières heures. A l'endroit où le Christ pleure sur Jérusalem, on s'associe à sa douleur en comprenant que c'est sur nos péchés qu'il a pleuré. Sur la pierre de l'agonie, on prend conscience que nous sommes la cause de cette sueur de sang qui a lieu dans une infinie solitude et une infinie douleur. Au fond, on comprend que si le Christ a fait, a vécu tout

cela, c'est véritablement par amour pour nous... et comment ne pas être humainement touché, et même ému, quand on le voit si proche, en ce lieu précis, offrir sa vie pour nous ?

Destinataires de la parole

Enfin, aller en Terre Sainte, c'est un peu se mettre à la place des apôtres et prendre pour soi toutes les paroles du Christ : nous venons dans ce lieu pour réentendre et se mettre physiquement à la place des destinataires du Christ. Le Verbe s'est incarné en ces lieux où il nous parle plus directement. Parce que ce n'est pas seulement aux apôtres que le Christ parle : c'est à nous directement. C'est à nous que le Christ enseigne la prière du Pater sur le mont des oliviers, c'est à nous qu'il reproche de ne pas pouvoir veiller une heure avec lui alors qu'il entre en tentation à Gethsémani. Et c'est nous qui le renions parfois, avant que le coq ne chante.

Chers fidèles, chaque pèlerin qui est parti cette semaine en Terre Sainte aura certainement été marqué par telle ou telle chose en particulier : un lieu, une émotion, une parole, une grâce particulière, une résolution prise à nouveau... Mais certainement que pour tous, l'évangile ne sera plus un livre fermé dans sa bibliothèque familiale, mais plutôt un livre ouvert qui se médite, qui se rumine. Un livre de vie qui nous raconte l'histoire d'un homme, le Fils de Dieu, qui est venu en Palestine il y a deux mille ans, offrir sa vie par amour pour nous.

Selon le dicton, on vient une première fois en Terre Sainte pour y retourner. Alors après cette édition 2019, nous y retournerons avec vous, chers fidèles et pèlerins de Saint Just, comme on dit là-bas, Inch'Allah !

Ainsi soit-il

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin
Vice-chapelain

RECIT DU PELERINAGE PAROISSIAL EN TERRE SAINTE

Samedi 26 février, minuit. Nous venons d'atterrir en Terre Sainte, la fameuse, et personne ne réalise encore vraiment l'intensité de ce qui nous attend. Dans le hall de l'aéroport nous découvrons Hussam, le guide qui va nous suivre tout au long de notre périple, et celui-ci commence par une heure de bus pour rejoindre Nazareth. Pas de temps mort avec Hussam, 1h de trajet c'est une merveilleuse occasion de nous parler de son pays ! Et voici donc ses premiers mots une fois tout le monde installé « *confortablement* » dans le bus : « *Bonjour, je m'appelle Hussam, je suis Arabe, Palestinien, Chrétien, Catholique, Romain* ».

Voilà une magique entrée en matière qui nous plonge immédiatement dans le bain. Notre séjour aura donc plusieurs facettes : un pèlerinage à proprement parler bien sûr, mais aussi une visite historique, culturelle et politique. Ces quelques lignes retracent succinctement le contexte historico-politique si particulier de ce bout de Terre.

Vers 970 av. J-C, Salomon règne sur le royaume d'Israël pendant 40 ans. Il est à l'origine de la construction du premier temple de Jérusalem. A sa mort, le royaume est scindé en deux. Au nord les tribus s'unissent et fondent le royaume d'Israël avec Samarie pour capitale, tandis qu'au sud se forme le royaume de Juda qui garde Jérusalem comme capitale.

En 587 av. J-C, Nabuchodonosor II, roi de Babylone, après s'être emparé du royaume, ordonne de raser Jérusalem et de chasser les Juifs. Mais en 539 av. J-C, les Perses prennent le dessus sur les Babyloniens, et laissent les Juifs rentrer à Jérusalem et reconstruire leur temple.

Après une période grecque, ce sont ensuite les romains, avec à leur tête le général Pompée, qui s'emparent de Jérusalem en 37 av. J-C. Hérode le Grand est désigné roi des Juifs par le sénat romain. Celui-ci fait de grands travaux dans Jérusalem. Il érige notamment des murs autour du Mont du Temple afin de construire l'esplanade du Temple. Celui-ci, ainsi que tout Jérusalem, sera détruit par Néron en 70, pour écraser une rébellion juive.

En 614, les Perses conquièrent la Syrie et la Palestine. En 628 les Byzantins s'emparent de la ville de Jérusalem, avant que les musulmans ne reprennent le contrôle sur la Palestine dix ans plus tard.

En 691, le calife Abd al-Malik fait construire un sanctuaire sur l'esplanade du temple de Jérusalem, le Dôme du Rocher.

Lors de la première croisade, en 1099, les Chrétiens s'emparent de Jérusalem et d'une partie de la Palestine. Mais en 1187 les troupes de Saladin, sultan d'Egypte et de Syrie capturent Jérusalem. L'an 1291, avec la perte de Saint Jean d'Acre, marque la fin de la présence croisée en Palestine.

En 1516, les Ottomans vainquent les Mamelouks et prennent la tête d'un vaste empire. Ils raseront un bon nombre de lieux saints.

En août 1897, le journaliste austro hongrois Theodor Herzl fonde le mouvement sioniste. Celui-ci vise à donner aux Juifs le statut de peuple disposant d'un territoire.

En novembre 1917, le gouvernement britannique rédige la Déclaration Balfour qui soutient la fondation d'un Etat juif en Palestine. La lettre stipule que « rien ne doit être fait qui puisse porter préjudice aux droits religieux et civils des communautés non juives en Palestine ». En 1918, les forces britanniques saisissent la Palestine. La Société des Nations valide le mandat britannique en 1922.

Le 29 novembre 1947, les Nations Unies votent le partage de la Palestine en trois entités : un Etat juif, un Etat arabe et un territoire comprenant Jérusalem et sa banlieue, sous contrôle international. La Grande Bretagne prévoit de se replier le 15 mai 1948.

Mais le 14 mai 1948, le dirigeant sioniste David Ben Gourion proclame la naissance de l'Etat d'Israël. Le Liban, la Syrie, la Jordanie, l'Egypte et l'Irak s'allient pour attaquer le nouvel Etat, mais c'est Israël qui remporte la victoire. Quand l'armistice est signé, Israël occupe 80% du territoire de la Palestine, plus

de 700 000 arabes deviennent des réfugiés qui vivent dans la Bande de Gaza (contrôlée par l’Egypte), en Cisjordanie (annexée par la Jordanie), ou dans les pays voisins.

En juin 1967, à la suite de la guerre des Six Jours, de laquelle Israël sort vainqueur, celle-ci prend possession de la Bande de Gaza et de la péninsule du Sinaï qui appartenaient à l’Egypte, du plateau de Golan qui était syrien, et de la Cisjordanie et de la vieille ville de Jérusalem, rattachées à la Jordanie.

Le 6 octobre 1973, l’Egypte et la Syrie s’allient pour frapper Israël pendant la fête juive de Yom Kippour, provoquant la guerre éponyme. Quand la guerre cesse le 25 octobre, Israël sort vainqueur mais l’Egypte a fait vaciller sa réputation d’invincibilité.

En décembre 1987, les Palestiniens de la Bande de Gaza et de Cisjordanie lancent la première intifada, un soulèvement visant à mettre un terme à l’occupation israélienne et à créer un Etat palestinien.

En septembre 1993, le premier ministre israélien et le dirigeant de l’Organisation de Libération de la Palestine, Yasser Arafat concluent un accord sur l’autogouvernance de Gaza et de la Cisjordanie. Israël doit se retirer des territoires occupés depuis la guerre des Six Jours, et l’OLP reconnaît le droit à la paix et à la sécurité d’Israël. La date de résolution fixée à 1995 est ensuite repoussée au 4 mai 1999. Est notamment prévu par les accords d’Oslo que l’Etat d’Israël occupe 78% du territoire Palestinien. Les 22% restants sont divisés en trois zones :

- La zone A : le pouvoir et la sécurité sont délégués aux palestiniens
- La zone B : le pouvoir est géré par Israël et la sécurité est palestinienne
- La zone C : le pouvoir et la sécurité sont israéliens. Ces territoires sont appelées Colonies, et sont de vraies enclaves, fermées, avec des checkpoints, en territoire non occupé.

La Zone A ne représente que 4% des 22%.

En juillet 2000, ne parvenant pas à trouver un accord sur le territoire de Jérusalem, sur la résolution du problème des réfugiés palestiniens et de la lutte contre le terrorisme, les Palestiniens lancent la deuxième Intifada. En 2002, Israël commence à ériger un mur en Cisjordanie.

Le 8 juillet 2014, Israël lance une opération militaire de grande envergure dans la Bande de Gaza, contrôlée par le Hamas afin d'empêcher le tir de roquettes. La guerre dure jusqu'au 26 août. Selon les Nations Unies, 2205 Palestiniens (dont au moins 1483 civils) et 71 Israéliens sont tués lors des affrontements.

La Palestine est donc un pays en guerre et cette situation risque de durer encore longtemps. A l'origine de cette guerre se trouve la volonté de contrôler et de protéger les lieux saints. Sur ce territoire se mêlent deux peuples, trois religions, et de nombreux pays détiennent un ou plusieurs bouts de terrain, principalement à Jérusalem. Et toutes les frontières sont contrôlées par l'Etat d'Israël, ce qui ne contribue pas à créer un climat de confiance.

Cette guerre revêt également un enjeu planétaire. La Palestine n'étant pas un Etat mais un territoire, une zone géographique, elle ne possède pas d'armée. Les soulèvements sont armés par le Hamas et le Djihad Islamique, des organisations terroristes, tandis qu'Israël est soutenue par la communauté internationale en général et les américains en particulier.

Une situation compliquée donc, avec des enjeux politiques forts. Et des problématiques religieuses qui engendrent des complications : le mur des Lamentations par exemple n'est en soi que le mur ouest soutenant l'esplanade du Temple. Mais ce lieu est le plus saint (sans être sacré en lui-même) pour les juifs, car celui-ci est le plus proche de l'ancien Saint des Saints du Temple. Et cette esplanade est aujourd'hui l'Esplanade des Mosquées, contrôlée par les musulmans. Selon eux, c'est à cet endroit que leur prophète serait monté au ciel. C'est le troisième lieu saint de cette religion, construit en lieu et place du premier lieu saint des Juifs, qui attendent de pouvoir reprendre cet endroit et reconstruire le Temple.

Le climat de ce bout de Terre est plutôt hostile, la nature est peu généreuse, la superficie est assez réduite, et pourtant de tous temps les Hommes se sont battus pour en avoir la possession... étrange ? Non, l'Homme malgré sa folie a au fond de lui le sens de Dieu et l'attrait pour le Ciel. Nazareth est LE lieu sur Terre de l'incarnation. Bethléem est LE lieu sur Terre de la naissance du Christ. Jérusalem est LE lieu sur Terre de sa mort et de sa résurrection, du rachat de nos péchés, de notre salvation. Alors bien sûr que cette Terre est bénie de Dieu, qui l'a choisie pour recevoir son Fils. Et chacun à sa façon aspire à se rapprocher de cet endroit considéré par certains comme le centre du monde. Laissons à Hussam le mot de la fin : « finalement, quand on comprend la situation géopolitique de la Terre Sainte, on comprend beaucoup de chose sur le reste du monde ».

AG et PEG pèlerins de Terre Sainte



VEenez PRIER PRES DES LIEUX SAINTS

Notre pèlerinage a débuté le 16 février et s'est achevé le 23. 40 pèlerins de Saint Just ont quitté Lyon pour aller dans le pays où le Christ a vécu, la Terre Sainte.

Nous avons marché dans les pas du Christ en suivant à peu près l'ordre des événements de sa vie : l'Annonciation à Nazareth, la Nativité à Bethléem et sa mort à Jérusalem.

Nous allons donc vous faire découvrir maintenant ces lieux saints. Nous avons commencé par la visite de la Basilique et de la grotte de l'Annonciation : « *L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth* » (Luc1-16).

En se prosternant devant l'autel où a eu lieu précisément l'Annonciation à la Vierge par l'Ange Gabriel, on pense immédiatement au premier mystère joyeux du Rosaire dont le fruit est l'humilité et à l'Angélus : « *Ici le Verbe s'est fait chair : Hic Verbum caro factus est.* »

Nous avons visité le Tombeau du Juste, très probablement celui de Saint Joseph, précisément dans le couvent des Sœurs de Nazareth où nous avons logé trois nuits. Que vous en dire : c'était extraordinaire ! Les écritures ne nous disent rien de la mort de Saint Joseph mais nous pouvons aisément nous représenter le Christ et la Vierge Marie eux-mêmes l'accompagner jusqu'à son dernier souffle. Ils lui devaient bien ça !

Une fois arrivés à Bethléem, nous avons visité le champ des bergers : c'est à partir de là qu'ils ont été appelés à la Crèche. Sur leurs traces, nous avons découvert la Basilique de la Nativité, la Crèche où une simple étoile (à 14 branches pour les 14 stations du chemin de Croix, déjà !) sous un autel nous indique le lieu exact de la Nativité.

Après avoir quitté la Crèche, la Sainte famille s'est installée dans un lieu appelé aujourd'hui « *la Grotte du lait* » avant de fuir en Egypte. Là, la Vierge a allaité l'Enfant Jésus. C'est un lieu tenu par les Franciscains où des religieuses sont en

adoration perpétuelle pour prier pour le monde. Ce Lieu est reconnu pour des miracles principalement le don de la fécondité à des femmes stériles ainsi que des guérisons.

Puis nous sommes montés sur l'Esplanade du Temple qui est maintenant un espace complètement islamisé. C'est l'endroit où Saint Joseph et la Très Sainte Vierge Marie présentèrent Jésus selon la loi des Israélites, quatrième mystère joyeux du rosaire mais certainement aussi mystère douloureux : le vieillard Siméon ne dit-il pas à la Vierge : « *un glaive te transpercera le cœur* ». C'est là aussi qu'ils cherchèrent Jésus, à douze ans, alors qu'il était aux affaires de son Père. Jésus perdu au temple est retrouvé : 5^{ème} mystère joyeux.

Nous avons suivi les chemins du Christ dans sa vie publique : le miracle de la multiplication des Pains, les Noces de Cana ; nous avons navigué sur le lac de Tibériade qui évoque pour nous le miracle de la pêche miraculeuse ou encore le Christ marchant sur les eaux ou calmant la tempête ...

Nous avons prié au Jardin des Oliviers, point de départ de la Passion de notre Seigneur.

Dans Jérusalem, nous avons suivi la *Via Dolorosa* qui est très probablement (ne nous posons pas de questions et prions !) le chemin que le Christ a emprunté pour monter au Calvaire, chargé de sa Croix. Nous nous sommes arrêtés à chacune des stations marquées par de simples plaques ou par de petites chapelles.

Puis nous sommes entrés dans la basilique du Saint Sépulcre. Le tombeau était inaccessible, nous avons suivi la chronologie de la Passion. Nous sommes montés au Calvaire, au Golgotha, comme tant de pèlerins, comme tant de croisés avant nous, venus ici dans des conditions autrement plus rudes que les nôtres, à pied depuis leurs lointaines provinces de France, conduits par Pierre l'Hermite ou Godefroy de Bouillon. Les restes de son tombeau – nos amis Grecs n'ont laissé qu'un banc ! – sont visibles à l'entrée de la Chapelle d'Adam, exactement sous l'emplacement du Calvaire. Nous sommes passés – à genoux – devant l'autel du Stabat Mater, là où la Vierge de Douleur se tenait debout,

comme nous dit l'hymne : « *Stabat Mater dolorosa juxta crucem lacrimosa, dumpendebat Filius* » pendant la lâche exécution de son Divin Fils. Car c'est là qu'IL est mort.

Nous avons vénéré le trou où la Croix de notre Seigneur Jésus fut fichée dans le roc sous l'autel de la Crucifixion.

C'est là aussi que la Vierge Marie est devenue notre mère.

Nous avons pu recevoir la grâce d'assister à la messe célébrée par Monsieur l'Abbé Bonnin à l'autel de la mise en croix tenu par les latins, tout proche du Golgotha.

Tous ces lieux ont été embellis par les différentes communautés religieuses qui les ont en charge : Marbres, mosaïques et peintures couvrent les murs et les voûtes romanes de ces chapelles. Plus rien à voir avec les rochers d'il y a 2000 ans ; nous pouvons admirer la ferveur de nos lointains ancêtres, les Francs, qui ont voulu protéger à jamais ces lieux Saints pour que nous puissions nous-même y venir.

Finalement nous avons pu accéder par petits groupes au tombeau du Christ après quelques heures d'attente : tombeau vide, preuve de la Résurrection de Notre Seigneur.

Cette vacuité est vraiment l'évidence même de notre foi.

Un grand merci aux Abbés de Saint Just qui ont permis la réalisation de ce si beau pèlerinage !

Merci à l'Abbé Bonnin et à l'Abbé Rabany pour la célébration des messes que nous avons pu avoir dans ces magnifiques lieux ; merci aussi pour tous leurs enseignements, catéchisme in situ et grandeur nature. Merci aussi à notre guide, Hussam, « *chrétien, arabe, catholique et latin de Bethléem* », comme il s'est présenté à nous lui-même le premier jour (cela lui a valu un tonnerre

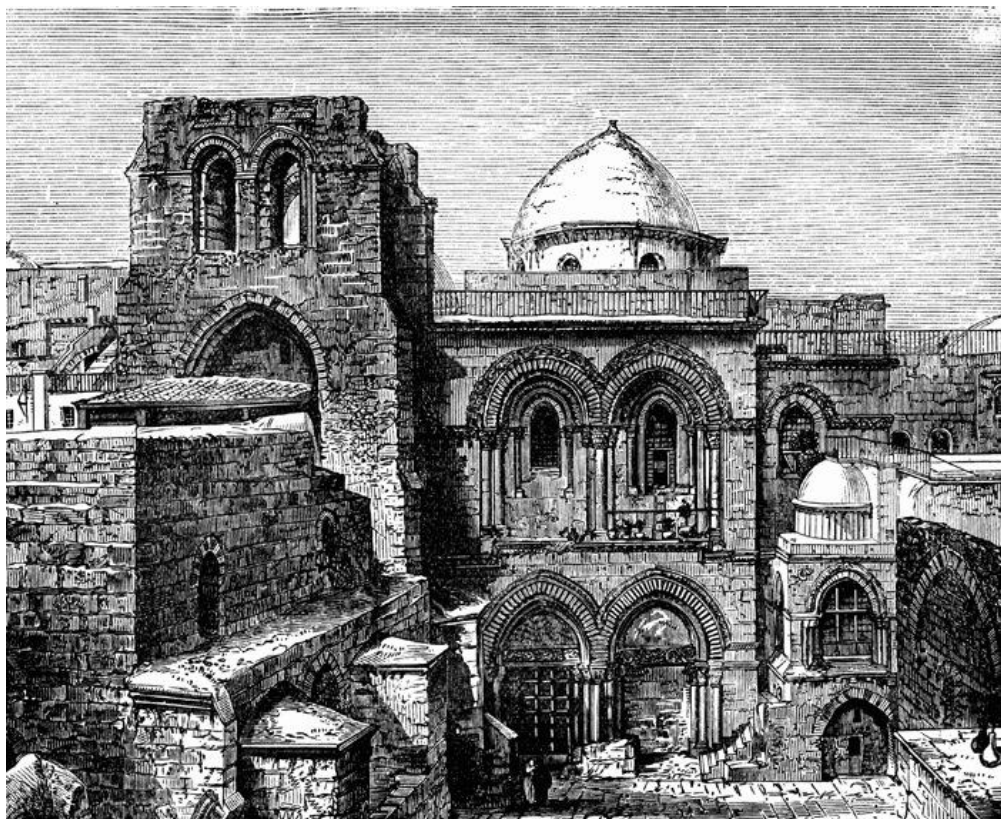
d'applaudissements) ; notre frère dans la Foi, et la sienne n'est pas des moindres !

Dans les différents lieux saints, nous avons prié les uns pour les autres, nous avons prié pour vous qui lisez ces lignes et nous avons prié pour la France.

Une chose est certaine : après avoir visité la Terre Sainte, ce cinquième évangile, nous ne prions plus le Rosaire de la même façon, nous n'assisterons plus au chemin de croix comme auparavant !

Notre Dame de Palestine, priez pour nous, protégez la capitale des Gaules et la France !

MP une pèlerine de Terre Sainte



JEUDI ET UNE NUIT AU SAINT SEPULCRE

Nous arrivons le jeudi matin à Jérusalem. Après avoir enlevé tous signes religieux et être passés au détecteur à métaux nous accédons à l'esplanade du temple, bordée par deux grosses mosquées octogonales et gardée par les musulmans.

Nous nous remémorons en ce lieu les passages de la vie de Jésus chassant les marchands du temple, prêchant... Tout bon juif devait venir trois fois par an en pèlerinage à Jérusalem donc nous pouvons imaginer les nombreuses visites de Jésus en ce lieu.

Après la messe, nous poursuivons notre marche en revivant les derniers jours de Jésus à Jérusalem. Le chemin de croix sur la *via dolorosa*, dans le bruit, les mouvements et les odeurs du marché pittoresque du quartier musulman. On imagine plus facilement ce que Jésus a pu vivre, au milieu de l'indifférence, des insultes, des regards moqueurs puisque nous nous retrouvons presque dans la même situation même si les tensions sont aujourd'hui moins palpables.

Ce chemin de douleur nous emmène tout naturellement dans la basilique du Saint Sépulcre, énorme église recouvrant à la fois le lieu précis du calvaire et du tombeau de Notre Seigneur.

L'émotion est grande de pouvoir toucher et se recueillir devant le rocher même où la croix de Jésus fut plantée 2000 ans auparavant. Il faut avancer à genoux et se courber sous un autel pour pouvoir mettre la main dans un trou qui nous permet de toucher le rocher. Lieu de douleur et de rédemption de nos péchés, il n'y a pas de mots ...

Puis, nous avons la chance de pouvoir faire une procession aux flambeaux avec les frères franciscains, qui se perpétue depuis le XIII^{ème} siècle, tous les jours à 17h. Nous nous recueillons devant tous les endroits commémorant un moment de la passion.



INTERIOR OF CHURCH OF THE HOLY SEPULCHRE, JERUSALEM.

Mais la basilique est bruyante et remplie de pèlerins, de touristes de toutes origines et confessions religieuses.

Aussi les plus courageux, ont la chance de pouvoir se faire « enfermer » pour la nuit dans la basilique du saint Sépulchre ; Ce privilège ne peut être réservé qu'à quelques dizaines de personnes ayant réservé des places préalablement.

Il est déjà presque 19h. Les portes vont être fermées. Les lieux sont évacués. De grands bruits sur la porte indiquent qu'il est temps pour la foule de quitter le Saint Sépulchre. Les franciscains et la police font des rondes pour faire sortir tout le monde. La chapelle dite de la prison de Jésus est dans le noir, mais les lampes de poches des franciscains et de la police balayent les murs pour débusquer les derniers éventuels retardataires ou récalcitrants. Le calme se fait

enfin. Les portes sont fermées. Nous sommes hors du temps. Presque seuls au Saint Sépulcre pour toute la nuit.

C'est une veillée d'arme qui commence. Une veillée d'adoration, de prière, de contemplation, de lectures. La nuit est à nous. Propice au recueillement. Abouna Rabany donne ses recommandations. Il confessera ceux qui le souhaitent.

Nous nous recueillons devant le tombeau de Jésus. Lieu central de notre foi. Tout est là. La victoire définitive du Christ sur la mort et le pêché. Nous entrons par petits groupes. D'abord une petite pièce, la chapelle de l'ange. Puis le tombeau proprement dit. Nous avons le temps de rester adorer. Un marbre recouvre la pierre sur laquelle était déposé le corps de Jésus. (elle fut soulevée l'année passée, donnant lieu à des scènes extraordinaires au-dessus de Jérusalem : grand nuage, musique angélique).

Chacun à son rythme, nous nous recueillons et adorons sur le lieu du calvaire. Nous pouvons toucher cette même pierre dans laquelle la croix de Notre Seigneur a été plantée...Nous sommes sur le haut du rocher du Golgotha puisque plusieurs églises et chapelles successives ont été construites au fil des ans, recouvrant ainsi ce saint rocher. Nous avons le temps de méditer, contempler, remercier, demander, rendre grâce...

La basilique du Saint Sépulcre est le lieu idéal pour une nuit d'adoration. C'est un privilège exceptionnel d'y rester quasiment seuls aussi longtemps, dans une atmosphère extraordinairement recueillie.

Autant des plus grands mystères de notre foi réunis en un seul lieu.

Nous sommes avec Marie et Jean au pied de la Croix.

Nous voyons les saintes femmes qui viennent embaumer le corps, trouvent le tombeau vide et repartent affolées. Nous voyons ensuite Jean et Pierre qui arrivent en courant.

Nous voyons la pierre roulée, l'apparition de l'ange, puis de Jésus.

Nous sommes au cœur de la chrétienté.

Sur les lieux que tant de saints ont vénérés.

But ultime des croisés, et de notre bon roi Saint Louis.

Quelle grâce !

Mais peu après 23h, les portes sont réouvertes (cela arrive une fois par semaine) et malheureusement des flots d'orthodoxes rentrent en masse, mettant fin au mystère et au recueillement vécus jusque-là...

Petit à petit nous allons nous coucher à l'hôtel non loin de là et seuls deux irréductibles sont restés toute la nuit.

DEO GRATIAS pour tous ces moments vécus !

GP et CP pèlerins de Terre Sainte

LA VIA DOLOROSA

Un des moments les plus intenses de notre pèlerinage a été le chemin de croix sur la *via dolorosa*, à travers les rues de la vieille ville de Jérusalem.

Son point de départ est situé dans un vaste complexe religieux bâti sur les ruines de la forteresse Antonia, où eut lieu le procès de Jésus devant Pilate. Dans cet enchevêtrement de couvents et de chapelles, situé à 300 mètres de la Porte Saint-Étienne, au pied de l'angle nord-ouest de l'esplanade du Temple, plusieurs appellations nous aident à restituer les lieux dans nos mémoires : Lithostrotos, chapelle de la Flagellation, arche de l'Ecce Homo, église de la Condamnation. C'est dans cette dernière église que nous faisons les deux premières stations. Au sol, on peut encore voir des dalles du pavement d'époque romaine. Sur l'une d'elles, les légionnaires ont gravé un jeu, dit « jeu du roi » qui consistait à faire d'un condamné à mort un « roi du jour » qui recevait des outrages et des hommages dérisoires – dans le cas du Christ, la couronne d'épines, le sceptre de roseau et le manteau de pourpre – avant d'être exécuté en fin de journée.

Après pareille entrée en matière, ce n'est pas sans une vive émotion que nous nous engageons dans la rue, ayant conscience de fouler aux pieds un lieu sanctifié, à chaque pas, par le passage du Christ et par son Précieux Sang, sorti des innombrables blessures causées par sa flagellation. « *Ego sum via – Je suis la voie* » avait-il dit à ses disciples. Il nous semble alors que la *via* que nous empruntons nous représente la voie incarnée par Notre Seigneur dans ses paroles. Et quelle voie ! À nous maintenant de l'imiter et d'entrer dans cette voie douloureuse, vers cette croix dont Jésus nous dit que celui qui ne veut pas la prendre « *n'est pas digne d'être [son] disciple.* »

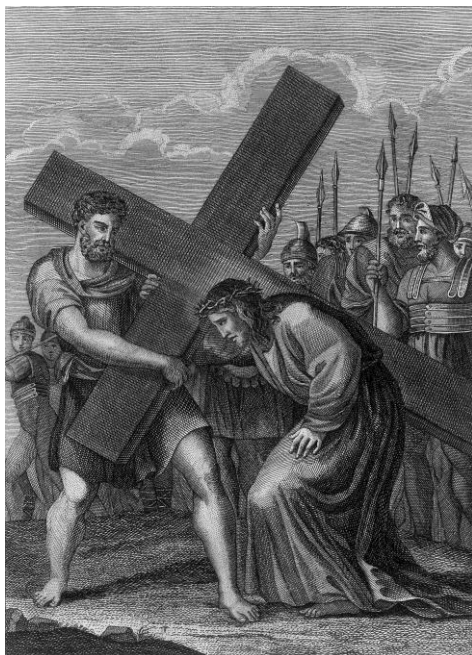
Tout en chantant nos cantiques, nous arrivons vite à un carrefour très passant. Là se trouve une petite chapelle catholique arménienne, où nous faisons les IIIe et IVe stations. « *Qui pourrait retenir ses larmes en voyant la Mère du Christ en proie à cet excès de douleur ?* » (hymne Stabat Mater). Un peu plus loin, nous entrons dans la chapelle franciscaine dédiée à la rencontre de Jésus avec le

Cyrénéen. Tout s'enchaîne assez rapidement, du moins le temps passe-t-il trop vite, alors qu'on aimerait s'attarder sur chaque mystère.

À partir d'ici, la configuration de la *via* change : elle se fait plus étroite et commence à monter vers le Golgotha. L'exiguïté des ruelles, alliée à une foule indifférente venant en sens inverse et aux harangues des marchands du souk, contribuent à rendre l'atmosphère pesante. Mais le Christ nous avait avertis : « *Elle est étroite la porte, et resserrée la voie qui conduit à la vie, et il y en a peu qui la trouvent !* » De fait, la progression devient difficile. Nous sommes souvent obligés de monter en file indienne pour laisser passer le flux contraire, ou les passants les plus pressés. Les étals de bibelots et de souvenirs débordent des échoppes pour envahir la chaussée. Par endroits, en fait de rue, c'est un passage couvert, dans lequel on ne sait plus très bien si l'on se trouve dehors ou dans une halle de marché. Les stations ne sont souvent plus matérialisées que par leur numéro sur le mur. Une chapelle se trouve bien, ça et là, à proximité, mais nous n'y entrons pas. C'est le chemin lui-même qui devient l'objet principal de nos méditations.

On imagine Notre Seigneur portant sa croix qui devient de plus en plus lourde, entouré, comme nous, d'une foule dans laquelle se rencontrent le meilleur et le pire dont l'homme est capable. Il y a là des Véronique et des Simon de Cyrène – nous tâchons d'en être – qui consolent quelque peu le Cœur de Jésus et prennent quelque part à ses souffrances, des saintes femmes qui suivent seulement à distance et en pleurs, des apôtres qui se cachent et se lamentent sur leur lâcheté. Mais on trouve aussi des indifférents, qui n'ont pas pris la peine de sortir de chez eux, ou n'ont pas même eu un regard pour ce bouleversant cortège, et des gens hostiles, hélas, soit par malice, soit par suivisme, entraînés par l'effet de masse et les violences irrationnelles qu'il suscite. Dans notre cas, point trop de manifestations d'hostilité, hormis quelques gamins qui croient de bon ton de se moquer de nous, mais le guide nous a appris que cela ne se passe pas toujours aussi bien. Quoi qu'il en soit, nous ne manquons pas de nous interroger : qu'aurions-nous vraiment été, nous, parmi ces gens voyant le Christ passer devant chez eux ?

La VII^{ème} station, la seconde chute de Jésus sous le poids de sa croix est située par la tradition à la porte de la vieille ville, à la vue du Calvaire qui se découvre. Aujourd'hui, nulle trace de cette porte : les remparts de Jérusalem ont été déplacés depuis longtemps, et englobent maintenant le Golgotha. Seule l'intersection avec une ruelle en évoque le souvenir.



Pas de vue dégagée sur le Calvaire non plus, puisque tout a été construit aux alentours, et que le Mont Golgotha a été partiellement rasé pour faire place à l'église du Saint-Sépulcre.

Tout proche du but, la station suivante, la consolation des femmes de Jérusalem, a donc eu lieu à l'extérieur des murs de l'époque. Qu'on nous permette une réflexion personnelle. Le Christ a donc attendu d'avoir traversé complètement la ville, et d'en être effectivement sorti sans avoir reçu l'adoration de son peuple, pour leur adresser ces paroles : « *Pleurez plutôt sur vous et sur vos enfants.* » Jusqu'au bout, ne désespérant pas des cœurs endurcis, il attend la conversion et est prêt à répandre sa miséricorde aussi abondamment que les gouttes de son Sang. Mais passé le temps imparti, la cité aura à subir les conséquences terribles de son impénitence finale.

Les cinq dernières stations se situent normalement à l'intérieur même du Saint-Sépulcre, mais il ne nous est pas possible de les visiter sous forme de prière publique, à cause du statu quo régissant cette église, et de ses lois très strictes de partage des espaces et des horaires entre les différentes confessions chrétiennes. Nous terminons donc notre chemin de croix sur une partie des toits du lieu saint, sans doute plus ou moins au-dessus de la chapelle de l'Invention de la Sainte-Croix, où sainte Hélène retrouva la Vraie Croix après

la paix constantinienne. Dans notre frustration de ne pas pouvoir entrer tout de suite, nous jouissons cependant d'une double consolation. Celle, d'abord, d'être dans les conditions réelles de la crucifixion, c'est-à-dire en extérieur, contemplant le ciel de Jérusalem, imaginant la formation des ténèbres et le tremblement de terre. Ensuite, celle de pouvoir apprécier d'autant mieux la visite de l'église et de ses stations que nous venions de méditer au calme, loin des flots incessants de visiteurs.

Avant de conclure, disons tout de même quelques mots sur l'intérieur de l'édifice sacré. Ce sera forcément très incomplet, tant les richesses spirituelles et historiques qu'il renferme nécessiteraient un article à part entière. Après avoir traversé un insolite monastère copte éthiopien, nous nous perdons en pensées dans cette construction composite et exiguë qu'est le Saint-Sépulcre, grotte sombre tapissée d'icônes éclectiques et illuminée d'une forêt de lampes suspendues. Pèlerins venus du monde entier, effluves d'encens, chants graves et lancinants des Orientaux, tout concourt à l'atmosphère empreinte de solennité et de mysticisme qui caractérise ce lieu plus que tout autre en Terre Sainte.

Bien vite, nous sommes rappelés à la réalité en gravissant les marches du petit escalier qui mène à la chapelle double du Calvaire. Dans celle de droite, qui appartient aux catholiques, et où Jésus fut dépouillé de ses vêtements et cloué sur la croix, nous avons eu l'insigne privilège d'assister à la sainte messe le lendemain matin. L'autre chapelle, à gauche, est celle du Calvaire à proprement parler et appartient aux orthodoxes. Sous l'autel affleure le sommet du rocher du Calvaire. Nous le vénérons tous dévotement chacun notre tour, en faisant aussi nôtre la pieuse coutume de plonger nos chapelets au fond du trou dans lequel était plantée la sainte Croix. Entre les deux chapelles, un petit autel fait mémoire de la Sainte Vierge des Douleurs, debout au pied de la croix.

En-dessous du Calvaire se trouve une chapelle, dite « du crâne d'Adam, » dans laquelle on peut voir de plus grandes parties du rocher. Les traces du tremblement de terre sont parfaitement visibles, et ont manifestement pour épïcêtre la Croix. Selon la tradition, le crâne d'Adam est réputé avoir été enterré à cet endroit même où le Christ allait être crucifié, d'où le nom de Golgotha (littéralement « *lieu du crâne* »). Dans nombre de représentations de

la crucifixion, tant en Orient qu'en Occident, un crâne est présent au pied de la croix. Le symbole est expressif : Adam étant le premier homme à attendre la rédemption, son crâne est le premier sur lequel coule le Précieux Sang. De même, il sera le premier à être délivré des enfers lorsque le Christ y descend, ainsi que le montre l'iconographie byzantine, de façon particulièrement touchante.

Nous nous dirigeons maintenant à quelques mètres de là, près de l'entrée principale de l'église, vers la pierre, dite « *pierre de l'onction*, » où le corps de Jésus a été déposé après la descente de croix, pour y être enveloppé des linges mortuaires en attendant de trouver un tombeau disponible. Les pèlerins se prosternent pour baiser la dalle de marbre rose qui recouvre cette pierre sacrée. Nous les imitons. À notre grande surprise, nous constatons qu'il émane de la pierre un parfum extraordinaire, semblable à aucune odeur connue, et qui a été la cause d'une expérience mystique bouleversante pour certains d'entre nous. Il est remarquable que quelques-uns dans notre groupe n'ont rien senti du tout, alors que d'autres disent avoir conservé des persistances de cette odeur pendant plusieurs jours. Les sceptiques font remarquer que des religieuses ou des habitants du quartier viennent de temps à autre verser sur la pierre une huile parfumée. C'est sans doute vrai, mais en tout état de cause, insuffisant pour expliquer les variations de perception dont nous venons de parler, chez des personnes étant venues en même temps. Selon nous, il faudrait aussi que les apports éventuels d'huile aient lieu plusieurs fois par jour et en grande quantité, pour expliquer une telle puissance odoriférante. Un examen attentif permet d'ailleurs de remarquer que l'odeur provient bien de la pierre qui est à l'intérieur, et pas de la dalle qui la recouvre, puisqu'elle est plus intense au niveau des fissures qui lézardent la dalle. Quelqu'un a même affirmé que c'était la même odeur que celle qui se dégageait des mains sanglantes du saint Padre Pio lorsqu'il disait la messe. Chacun en tirera les conclusions qu'il voudra.

La dernière station est bien sûr celle de la mise au tombeau, dans le Saint-Sépulcre proprement dit. Disons-le d'emblée : sa visite se mérite ! Étant donné que le célèbre édicule, dressé sous sa vaste coupole, est le lieu saint par excellence, le plus visité par les pèlerins et le but principal de tout pèlerinage en Terre Sainte, il faut s'armer de patience avant d'y pénétrer, et éventuellement

choisir soigneusement ses horaires pour se placer dans une file la moins longue possible. L'aspect positif de la chose est que ces longues heures d'attente sont une formidable occasion de se rappeler tous les lieux visités pendant notre semaine, de méditer sur toutes les grâces obtenues, de se remémorer les bons moments de charité fraternelle, les épreuves aussi, peut-être. Et quel meilleur endroit que le lieu de la résurrection de Notre Seigneur pour rendre grâce pour ce que nous avons vécu pendant ce pèlerinage inoubliable ? L'attente en vaut la peine, car même si le temps accordé à chaque pèlerin à l'intérieur du tombeau est assez court, la conscience d'être dans le lieu central de notre foi vient au secours de notre faiblesse, et nous fait ressortir différents. Nous nous abstenons volontairement de fournir une description du Sépulcre pour ne pas influencer les futurs pèlerins qui le découvriront. Et puis, il faut parfois savoir se taire devant un mystère qui nous dépasse...

En guise de conclusion, nous ne pouvons qu'inviter tous les fidèles à se renouveler dans la pensée de la Passion du Christ, en espérant que ces quelques lignes pourront aider à se la représenter un peu mieux, ou en tous cas sous un jour différent. Comme suggestion, nous leur conseillerions volontiers de ne pas attendre chaque année les vendredis de Carême ou le Vendredi Saint pour faire le chemin de croix public, mais de le pratiquer souvent, en privé, dans notre collégiale. Par exemple une fois par mois. La croix est en effet la source de notre salut, et nous ne méditerons jamais assez l'œuvre magnifique que fit là notre Sauveur. « *Ô Croix, signe de notre foi, arbre noble entre tous : nulle forêt n'offre ton pareil pour le feuillage, les fleurs et les fruits. Ô doux bois, ô clous bénis, qui portez le doux fardeau ! Chante, ô ma langue, les lauriers du glorieux combat du Christ, publie le noble triomphe dont la Croix est le trophée, et la victoire que le Rédempteur du monde immolé emporta* » (hymne Pange lingua gloriosi, messe des Présanctifiés).

MV et TV pèlerins de Terre Sainte

SAINT JUST EN TERRE-SAINTE

Avec Messieurs les Abbés Rabany et Bonnin (que nous appellerons très rapidement « les Abouna », à la mode des Eglises Orientales) et une grosse trentaine de paroissiens et amis de saint Just, nous avons marché dans les pas du Christ ! De l'Annonciation à l'Ascension, en passant par sa Nativité, sa Crucifixion, sa Résurrection.

Suite à une arrivée tardive à Nazareth, nous nous sommes installés pour trois nuits chez les sœurs de Nazareth. Nous avons été très bien accueillis.

Dimanche 17 février, nous avons visité – guidés par Hussam – les Lieux Saints de Nazareth :

- La Grotte de l'Eau, où la Vierge Marie est assurément venue en puiser. C'est maintenant une église grecque-orthodoxe.
- La Synagogue, reconstruite au XII^{ème} siècle par les Croisés. Le Christ est venu y prêcher.
- La Basilique de l'Annonciation, édifée sur la grotte où la Très Sainte Vierge a reçu le message de l'Archange Gabriel.

(Il ne s'agit que de la partie troglodyte de l'habitation : la partie construite se trouve maintenant à Lorette, en Italie).

L'après-midi, nous avons gravi (au pas de course !) le Mont Thabor où Notre Seigneur Jésus Christ fut transfiguré. La doyenne de notre pèlerinage est arrivée en tête !!! Abouna Rabany célébra la Messe de la Transfiguration en la chapelle dédiée à Moïse. Première Messe en Terre Sainte !

Le lendemain, après être passés à Cana, nous avons prié dans la chapelle de la Primauté de Saint Pierre (si important pour nos Abbés). Nous avons entendu la Messe de la Toussaint sur le Mont des Béatitudes où Notre Seigneur prononça

le sermon sur la Montagne. Puis nous avons navigué sur la Mer de Galilée (le lac de Tibériade). En notre honneur, les matelots de notre rafiote ont envoyé nos Trois Couleurs au son de la Marseillaise. Nous nous sommes imprégnés de l'atmosphère évangélique de ce lac.

Après nous être restaurés, et avoir prié dans l'église de la Multiplication des pains, nous avons visité les ruines de Capharnaüm (un vrai bazar) : la Synagogue et la maison de Saint Pierre où le Christ a séjourné. De retour chez les religieuses, elles nous ont autorisé à visiter, guidés par une française volontaire pour l'Œuvre d'Orient, le « *tombeau du Juste* » dont certains pensent qu'il est le tombeau de Saint Joseph (très émouvant).

Mardi matin, après la Messe d'Abouna Rabany devant la maison de la Vierge, dans la Basilique de l'Annonciation, nous avons emprunté la vallée du Jourdain pour nous rendre en bus à Jéricho. Nous avons visité le Monastère de la Quarantaine, là où Jésus jeûna 40 jours et fut tenté par le Diable. Nous avons escaladé le Mont de la Tentation en téléphérique.

Avant le repas, nous avons renouvelé la promesse de notre baptême sur le lieu du baptême du Christ par Saint Jean- Baptiste. Après le repas, certains pèlerins ont profité des eaux très très salées de la Mer Morte (plage très boueuse).

Enfin, Hussam nous a fait une magnifique surprise : une vue imprenable sur le monastère Saint Georges, dans le Désert de Judée. Vers 19 heures, nous avons franchi un check-point pour passer d'Israël en Cisjordanie – de Jérusalem à Bethléem – où nous nous sommes installés pour deux nuits.

Mercredi, nous avons visité la Grotte du Lait où a vécu la Sainte Famille avant de fuir en Egypte. En ce lieu, la Très Sainte Vierge Marie nourrissait l'Enfant Jésus. Une goutte de son lait tomba au sol – nous dit la tradition – et la pierre devint toute blanche. Ici, des religieuses adorent le Saint Sacrement 24 heures sur 24, 365 jours par an, d'heure en heure.

Nous avons également visité la Basilique et (très brièvement) la Grotte de la Nativité. Abouna Bonnin offrit le Saint Sacrifice de la Messe en la chapelle

Sainte Hélène. Nous avons visité l'Eglise et la grotte de Saint Jérôme. Nous avons pu voir son tombeau. Il vivait là avec les Saintes Paule et Eustochie.

Nous avons découvert le champ des Bergers, où ils eurent la vision de l'Ange qui leur annonça la naissance du Sauveur. Nous avons chanté (bouche fermée) « *Minuit Chrétien* » avec des coréens (émouvant aux larmes !). Vive le Catholicisme !

L'après-midi, nous nous sommes rendus à Ein Karem, le village de Saint Jean-Baptiste. Nous avons visité le lieu de sa naissance et le lieu de la Visitation.

Jeudi, après être montés sur l'Esplanade du Temple, Messe à Sainte Anne (lieu de la Nativité de la Très Sainte Vierge Marie, Territoire Français, construction croisée purement romane), nous avons chanté « Océan de tendresse » et un « Je vous salue Marie » sous ces voûtes reconnues comme ayant l'une des plus belles acoustiques du monde.

Après avoir déjeuné au couvent de l'Ecce Homo, chemin de Croix dans les ruelles de Jérusalem en suivant la Via Dolorosa. Nous avons médité les dernières stations sur les terrasses de la Basilique du Saint Sépulcre de Notre Seigneur avant d'en découvrir l'intérieur, envahie de pèlerins de toutes nationalités, somme toute assez peu recueillis ... mais, nous étions au Saint Sépulcre ! Deo gratias.

Tombeau : inaccessible !!!

Nous avons pu vénérer le Golgotha et le trou dans lequel fut fichée la Sainte Croix de Notre Seigneur. (Sentiment indescriptible : abattement ? écrasement ? sidération ?). Dans la foulée, nous avons visité les différentes chapelles qui composent la Basilique, sur différents niveaux, partagées entre les différentes Eglises présentes sur les Lieux. Nous avons participé à la procession des Latins (Franciscains), nos Abouna ayant été recrutés manu militari pour processionner dans les rangs du clergé. Ils le méritaient bien !

Le soir, la moitié du groupe s'est laissé enfermer dans la Basilique, pour la nuit... mais cela ne peut assurément pas se raconter ; cela doit se vivre. « Expérience » inoubliable ! Allez-y vous-même !

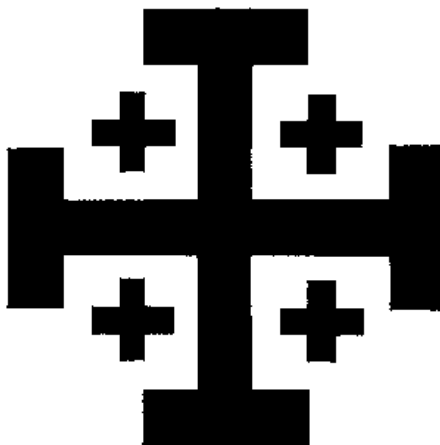
Vendredi 22, dernier jour de notre pèlerinage, Abouna Bonnin offrit le Saint Sacrifice de la Messe au Golgotha même. Clou (si nous osons dire !) de notre pèlerinage.

Dans la foulée, visite au Patriarcat Latin, puis visite de la Basilique de la Dormition, de Saint Pierre-en-Galicante et de la prison du Christ. Puis le Cénacle, le tombeau de David, le Mont de l'Ascension, le Carmel du Pater Noster, l'église du Dominus Fleuit, Gethsémani et le Jardin des Oliviers.

Nous n'avons qu'un conseil à vous donner :

Allez-y ! Dieu le veut !

MM de M La plus jeune des pèlerines (en famille)



PRIERE A NOTRE-DAME, REINE DE PALESTINE

Ô Marie immaculée, gracieuse reine du Ciel et de la Terre, nous voici prosternés à vos pieds, assurés de votre bonté et confiants en votre puissance.

Nous vous supplions de jeter un regard de bonté sur la Palestine, qui, plus que tout autre pays, vous appartient, puisque vous l'avez honorée par votre naissance, vos vertus et vos douleurs, et c'est là que vous nous avez donné le Sauveur du monde.

Souvenez-vous que vous fûtes constituée notre mère et la dispensatrice des grâces.

Daignez accorder votre protection spéciale à votre patrie de la terre, y dissiper les ténèbres et l'erreur, pour que sur elle resplendisse le soleil de l'éternelle justice et que s'accomplisse la promesse, tombée des lèvres de votre divin Fils, de former un seul troupeau sous la conduite d'un seul pasteur.

Obtenez-nous de servir le Seigneur dans la justice et la sainteté chaque jour de notre vie, afin que, par les mérites de Jésus, et avec votre maternelle protection, nous puissions passer de la Jérusalem terrestre aux splendeurs de la Jérusalem céleste.



Ainsi soit-il.

ORDO LITURGIQUE

Avril 2019



Mercredi 3 avril : Mercredi de la quatrième semaine de Carême, 3^{ème} classe cendré

Jeudi 4 avril : Jeudi de la quatrième semaine de Carême, 3^{ème} classe cendré

Vendredi 5 avril : Vendredi de la quatrième semaine de Carême, 3^{ème} classe cendré

Samedi 6 avril : Samedi de la quatrième semaine de Carême, 3^{ème} classe cendré

Dimanche 7 avril

Dimanche de la Passion, 1^{ère} classe violet

Lundi 8 avril : Lundi de la Passion, 3^{ème} classe cendré

Mardi 9 avril : Mardi de la Passion, 3^{ème} classe cendré

Mercredi 10 avril : Mercredi de la Passion, 3^{ème} classe cendré

Jeudi 11 avril : Jeudi de la Passion, 3^{ème} classe cendré

Vendredi 12 avril : Vendredi de la Passion, 3^{ème} classe cendré

Samedi 13 avril : Samedi de la Passion, 3^{ème} classe cendré

Dimanche 14 avril

Second dimanche de la Passion

Dimanche des Rameaux, 1^{ère} classe violet

Lundi 15 avril : Lundi Saint, 1^{ère} classe cendré

Mardi 16 avril : Mardi Saint, 1^{ère} classe cendré
Mercredi 17 avril : Mercredi Saint, 1^{ère} classe cendré
Jeudi 18 avril : Jeudi Saint (Sainte Cène du Seigneur), 1^{ère} classe blanc
Vendredi 19 avril : Vendredi Saint (messe des présanctifiés), 1^{ère} classe noir
Samedi 20 avril : Samedi Saint (vigile pascale), 1^{ère} classe violet/blanc

Dimanche 21 avril
Dimanche de Pâques
Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^{ère} classe blanc

Lundi 22 avril : Lundi de Pâques, 1^{ère} classe blanc
Mardi 23 avril : Mardi de Pâques, 1^{ère} classe blanc
Mercredi 24 avril : Mercredi de Pâques, 1^{ère} classe blanc
Jeudi 25 avril : Jeudi de Pâques, 1^{ère} classe blanc
Vendredi 26 avril : Vendredi de Pâques, 1^{ère} classe blanc
Samedi 27 avril : Samedi in Albis, 1^{ère} classe blanc

Dimanche 28 avril
Dimanche in Albis dit de Quasimodo
Octave de Pâques, 1^{ère} classe blanc

Lundi 29 avril : St Pierre de Vérone, martyr, 3^{ème} classe rouge
Mardi 30 avril : Ste Catherine de Sienne, vierge, 3^{ème} classe blanc
Mercredi 1 mai : Saint Joseph Artisan, époux de la Bse vierge Marie, 1^{ère} classe blanc
Jeudi 2 mai : St Athanase, évêque et docteur, 3^{ème} classe blanc
Vendredi 3 mai : de la férie, 4^{ème} classe blanc
Samedi 4 mai : Ste Monique, veuve, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 5 mai
Deuxième Dimanche après Pâques
Dimanche du Bon Pasteur, 2^{ème} classe blanc

LES ABBES VOUS INVITENT... SAISON 2 !

Ces dîners ont pour but de favoriser les rencontres entre les membres de la communauté qui habitent le même arrondissement, le même secteur géographique ou la même commune. Cela aide les nouvelles familles à s'intégrer et à mieux nous connaître.

Ces dîners, qui concernent les adultes, ont toujours lieu à la Maison Padre-Pio, une fois par mois, **le samedi soir à 20h.**

Une semaine avant vous serez contactés par mail afin de répartir au mieux la préparation du repas (les abbés vous invitent, mais nous vous demandons de l'aide pour le dîner !).

Afin de faciliter la répartition des groupes, il est important que les familles qui ne l'ont pas déjà fait remplissent la fiche « *constitution d'un annuaire de la communauté* » : cela nous permettra d'identifier au mieux la répartition géographique des paroissiens, ainsi que d'avoir vos coordonnées afin de vous contacter.

Pour tous renseignements vous pouvez vous adresser à Anne-Lorraine Masson Regnault. Tel : 06 68 24 50 09. Mail : annelorraine84@yahoo.fr

Prochain dîner :

- Samedi 11 mai : Lyon 7, Lyon 8, Thurins, Vaugneray, Oullins, Dardilly



ACTES DE CATHOLICITE

Baptêmes

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Louise Bros, le 3 mars 2019 en la collégiale Saint-Just,
- ❖ Joséphine Canet, le 9 mars 2019 en la collégiale Saint-Just (ondoyée le 29 décembre 2018),
- ❖ Karol Bonnin, le 9 mars 2019 en la collégiale Saint-Just,
- ❖ Guillaume Le Barber, le 10 mars 2019 en la collégiale Saint-Just,
- ❖ Augustin de Pompignan, le 23 mars 2019 en la collégiale Saint-Just (ondoyé le 6 décembre 2018).

Publication des bans

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Jehanne-Marie Sallé et Monsieur Kevin Joncour, le 27 avril en l'église Sainte-Marie-Madeleine de Marigny-en-Orxois.
- ❖ Mademoiselle Blandine Ménager et Monsieur Philémon Pascal, le 4 mai en l'église Saint-Martin et Saint-Jean-Baptiste de Chasselay.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h00 à 11h00.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Attention pas de cours en avril. Prochain cours le vendredi 3 mai.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Attention, pas de cours en avril. Prochain cours, le mercredi 15 mai.**
- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « L'apologétique ». Un tract de couleur verte est à disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Prochain cours, jeudi 2 mai : « L'infaillibilité pontificale ».**

Groupes des enfants de Chœur

Prochaine réunion pour le groupe « *Saint-Jean Berchmans* », samedi 18 mai de 9h30 à 10h30 en la Collégiale Saint-Just. Renseignements : contacter Monsieur l'Abbé Meissonnier.

Groupe Saint-Jean Berchmans

Célestin Moulleron (cérémoniaire)

Hippolyte Moulleron

Hilaire Moulleron

Félix Morin

Mikael Morin

Alan Morin

Maxence Rouvière

Pierre Guga

Enguerrand Le Guen

Foucauld Le Guen

Alban Canet

Guillaume Roseau

Gaultier de Pompignan

Léopold de Pazzis

Thomas Bonnin

Christophe Le Barber

Adrien Le Barber

Grégoire Le Barber

Premier vendredi du mois

Les **vendredis 5 avril et 4 mai**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h00, à la Collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

Rosaire pour la Vie

Les **samedis 20 avril et 18 mai** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Cercle Saint-Alexandre : groupe pour étudiants et jeunes professionnels.

Réunion tous les derniers jeudis du mois à la messe de 18h45 à Saint-Just (suivie d'une instruction et d'un moment amical).

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

ANNONCES PAROISSIALES

III^{ème} pèlerinage pour la France

Du vendredi 12 au samedi 13 avril, de l'église de Saint-Symphorien-sur-Coise à la basilique Notre-Dame de Fourvière. Rendez-vous à l'église de Saint-Symphorien-sur-Coise le vendredi 12 avril à 20h30 ou à la mi-parcours, 459 La Goyenche, 69510 Thurins, le samedi 13 avril à 2h30.

Messe à la crypte de la basilique Notre-Dame de Fourvière, le samedi 13 avril à 8h30.

Contact : pelepourlafrance@outlook.fr

Pèlerinage des mères de famille à Cotignac

Cette année nous créons au sein de notre communauté le chapitre Sainte-Jeanne-Beretta-Molla pour les mères de famille qui marcheront vers Cotignac les 24, 25 et 26 mai prochain (15 à 20 km/jour).

En mai prochain, ce seront les 500 ans de l'apparition de la Sainte Vierge dans cette terre de Provence où apparaîtra également Saint Joseph, en 1660.

L'abbé Bonnin accompagnera le pèlerinage. Renseignements par mail : pelemerescotignacstjust@gmail.com. Inscription en mars 2019. Un tract est à votre disposition sur la table de presse.

Pèlerinage des pères de famille à Cotignac

Cette année nous créons au sein de notre communauté le chapitre Bienheureux Frédéric Ozanam pour les pères de famille qui marcheront vers Cotignac les 5, 6 et 7 juillet prochain (25 km/jour).

L'abbé Rabany accompagnera le pèlerinage. Renseignements par mail : cotignacperes.stjust@gmail.com. Un tract est à votre disposition sur la table de presse.

Ouverture de l'église le samedi après-midi : nous souhaiterions que l'église Saint-Just puisse être ouverte les samedis après-midi de 15h00 à 18h00 (en période scolaire et de Pâques à la Toussaint). Nous recherchons pour cela des personnes qui accepteraient d'assurer des permanences. C'est un bon moyen de faire connaître notre église et de faire de l'apostolat. **Merci de contacter ou de recontacter monsieur l'Abbé Meissonnier.**

Lettre de nouvelles électronique

Depuis maintenant plusieurs semaines, nous envoyons par mail aux personnes qui le souhaitent, une lettre de nouvelles hebdomadaires. Elle contient les annonces, l'ordo et les horaires de la semaine et parfois les récits et les photos des événements importants de notre communauté. Si vous ne la recevez pas, c'est que vous n'êtes pas inscrit dans l'annuaire paroissial (feuilles à votre disposition sur la table de presse) ! Si vous souhaitez la recevoir, il suffit aussi de vous inscrire via notre site : www.communicantes.fr

Horaires pour les vacances scolaires

Du lundi 15 avril au lundi 29 avril, pas de messe à la maison Padre Pio le matin et le vendredi à 7h00 à Saint-Just.

En semaine ouverture de la collégiale du lundi au vendredi à **18h00**, confessions de 18h00 à 18h30 et le samedi ouverture à **10h00**, confessions de 10h15 à 10h45. Attention horaires particuliers la première semaine des vacances en raison de la Semaine Sainte.

ANNONCES DIVERSES

Vente de voiture

Opel Zafira 2 Noir. Année 2013.1, 6 litres. 115 Édition. 7places. Bon état, entretien régulier. Contrôle technique ok, pneus avant neufs. Vitres teintées. Barres de toit et Coffre de toit. 73 000 Km. Première main. 8000 €. Contactez monsieur l'abbé Meissonnier qui fera suivre.

Recherche d'appartement : URGENT

Famille de Saint-Just obligée de déménager, recherche urgemment un appartement à louer avec trois chambres - Loyer maxi 1200 € charges comprises. Étudie toute proposition mais souhaiterait se rapprocher de la paroisse - Merci de bien vouloir contacter monsieur l'Abbé Meissonnier qui fera suivre.

Les Rencontres de la Lanterne Magique

Projection du film "Mater Dei » de Emilio Cordero, 1950. Le Jeudi 11 avril à 20h00 à l'Espace Saint-Ignace, 20 rue Sala - Lyon 2eme.

Premier long métrage italien réalisé en couleur. Il s'agit d'un témoignage très profond au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ce film d'une grande sobriété évoque tout simplement la vie de la Vierge Marie à travers des images et des fresques des années 50.

HONORAIRES POUR LES SACREMENTS

Cette somme est une base de départ mais ne doit en aucun cas gêner qui que ce soit. Les prêtres ne font pas payer les sacrements mais cette offrande est une reconnaissance des fidèles pour le ministère accompli.

- Baptême : à partir de 80 €,
- Mariage : à partir de 250 €,
- Funérailles : à partir de 150 €.



HORAIRES POUR LA SEMAINE SAINTE

Dimanche des Rameaux – 14 avril

- ❖ 8h30 : Messe basse (rit lyonnais).
- ❖ 10h00 : Messe solennelle avec bénédiction des rameaux et chant de la Passion de NSJC.
- ❖ 18h30 : Salut du Saint-Sacrement.
- ❖ 19h30 : Messe basse.

Mercredi Saint – 17 avril

- ❖ Messe et bénédiction des enfants à 8h30 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pas de messe et de confessions à 18h45
- ❖ 21h30 : Office des Ténèbres en l'église Saint-Georges.

Jeudi Saint – 18 avril

- ❖ 10h30- 12h00 : confessions / 17h00-18h30 : confessions.
- ❖ 19h30 : Messe de la Sainte Cène du Seigneur (Messe, procession au reposoir, dépouillement des autels, lavement des pieds).
- ❖ Jusqu'à minuit : adoration et confessions.

Vendredi Saint – 19 avril

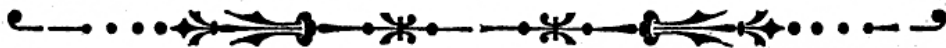
- ❖ 7h30 : Office des Ténèbres. Possibilité de se confesser après l'office.
- ❖ 12h00 - 15h00 : permanence de confessions.
- ❖ 15h00 : Chemin de Croix solennel.
- ❖ 16h00 - 18h00 : permanence de confessions.
- ❖ 19h30 : Messe des Présanctifiés.

Samedi Saint – 20 avril

- ❖ 9h00 – 12h00 : Grand ménage et préparatifs de la collégiale Saint-Just.
Possibilité de se confesser de 9h00 à 12h00.
- ❖ 20h30 : Vigile Pascale.

Dimanche de Pâques – 21 avril

- ❖ 8h30 : Messe basse (rit lyonnais).
- ❖ 10h00 : Messe solennelle de la Résurrection.
 - A l'issue, bénédiction des œufs de Pâques.
- ❖ 17h30 : Vêpres du jour de Pâques et salut du Très Saint-Sacrement.
- ❖ **Pas de Messe à 19h30.**



DATES DU 2^{EME} TRIMESTRE A RETENIR

- ❖ Vendredi 12 et samedi 13 avril : 3^{eme} pèlerinage nocturne pour la France,
- ❖ Dimanche 14 avril : dimanche des Rameaux,
- ❖ Jeudi 18 avril : jeudi saint,
- ❖ Vendredi 19 avril : vendredi saint,
- ❖ Samedi 20 avril : samedi saint
- ❖ Dimanche 21 avril : dimanche de Pâques.

OFFRANDE DE CAREME 2019

Vous avez trouvé dans ce Communicantes, l'enveloppe d'offrande de Carême 2019.

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement à votre service. Voilà pourquoi l'Eglise commande aux fidèles de subvenir aux besoins du Culte Divin et de ses ministres. **Cette offrande n'est donc pas une aumône facultative mais un devoir de religion qui oblige chacun en conscience.**

Vous le savez, nous ne recevons aucune aide ni de l'état, ni du diocèse, ni de la Fraternité Saint-Pierre. Nous ne pouvons donc compter que sur les quêtes et sur vos dons. Nous avons besoin de vous !

De plus si nous voulons continuer à aménager et à embellir notre collégiale, nous aurons encore besoin de vous !

Prélèvement à la source et réduction fiscale :

Autrefois, la réduction fiscale était déduite de l'impôt à payer ; dorénavant elle est remboursée par l'Etat en deux fois, en janvier et dans l'été.

Les réductions d'impôt liées aux dons aux associations sont maintenues.

Les dons à la Fraternité effectués en 2018 ont permis d'obtenir une réduction de l'impôt à payer en 2019 : 66% du don, dans la limite de 20% du revenu imposable (inchangé).

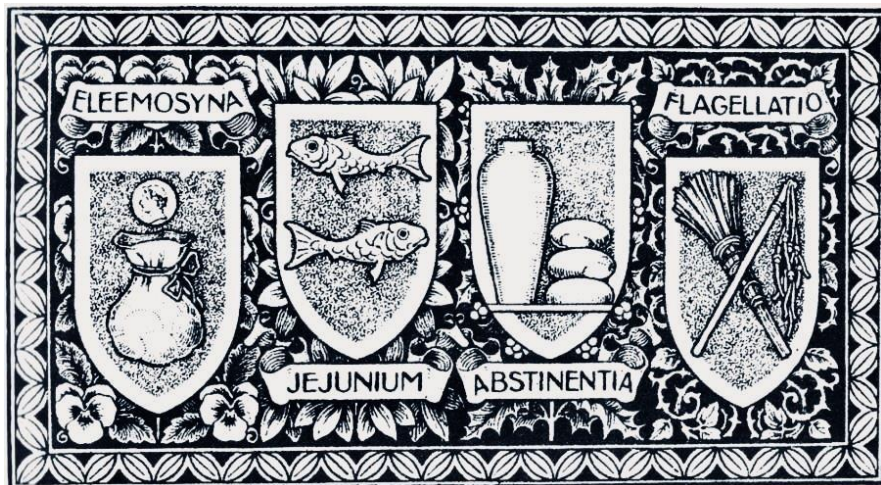
En janvier 2019 vous avez reçu automatiquement un acompte de 60% du montant de votre réduction des impôts payés en 2018 sur vos revenus 2017. Le solde de la réduction au titre des dons faits en 2018 vous sera restitué durant l'été 2019, après régularisation calculée selon votre déclaration de revenus et de dons faite au printemps.

Si vous êtes assujetti à l'IFI vous pouvez aussi nous aider (Contactez pour cela l'abbé Meissonnier).

Conscients de vos sacrifices et reconnaissants pour votre soutien, nous vous assurons de notre prière et de notre dévouement quotidien. Merci !

La messe de Pâques sera célébrée pour nos bienfaiteurs.

Vos abbés.



DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante-six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Brice Meissonnier.

Responsable de la rédaction

Abbé Brice Meissonnier.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : en cours.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Chapelain

T : 04 72 16 11 61 M : 06 60 42 21 79 Courriel : abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 63 M : 07 63 02 48 09 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 62 M : 06 67 46 10 71 Courriel : pebonnin@gmail.com



HORAIRES DES OFFICES

Offices en la Collégiale sauf mention contraire.

Dimanche et jours de préceptes

- 08h30 : messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : Grand'messe
- 18h30 : Salut du Saint-Sacrement
- 19h30 : messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi

- 08h30 : messe lue à la Maison Padre Pio (sauf vacances scolaires)
- 18h45 : messe lue (17h30-18h30 confessions)

Le vendredi

- 07h00 : messe lue (sauf vacances scolaires)
- 11h30 : messe lue à la maison Padre Pio (sauf vacances scolaires)
- 18h45 : messe lue ou chantée les 1ers vendredis
(17h30-18h30 confessions)

Le samedi

- 11h00 : messe lue (9h30-10h45 confessions)

COLLEGIALE SAINT-JUST : 41 rue des Farges, 69005 Lyon.